

Meilleures de céréales

me expérimentale
ppan, N.-E.

rimementale fédérale de
anciennes variétés ré-
s, jugées d'après le
et toujours égalé ou
plus nouvelles, intro-
Sous certains rap-
es espèces nouvelles
anciennes, par exem-
la maturité, la résis-
la qualité du grain,
qui concerne le blé,
de blé essayées, il y
a, recommande pour
ce sont les Huron,
blé blanc de Russie,
la moyenne de 104 à
ils ont une paille
eur et d'une bonne
pas eu entre eux de
ve de rendement sur
on parait être un peu
ouille et un peu plus
que les deux autres.
lé plus précoce, qui
7 jours à mûrir et
a peu meilleur, mais
ent de moins que les
dernières années. Ce-
peut être recomman-
nt avoir une variété
leure qualité.

ne l'avoine, il y a
généralement re-
voir et la Bannière,
lement en 90 jours.
d Rain), qui mûrit
plus tôt. La Pluie
jaune chez laquelle
le est un peu moins
deux autres. Toutes
au point de vue du
pas eu entre elles de
pendant une série
ande l'avoine Alaska
avoir une avoine
en 86 jours environ
moins que les trois

wn No. 80, une va-
rangs, a toujours
es autres espèces de
recommandons la
ou la O.A.C. No. 21
oir une variété à six
des variétés nou-
donnent un bon
s, mais elles n'ont
ouvées pendant un
nées pour que nous
oncer d'une façon
eur.

de l'EST de QUÉBEC
23 Janvier 1934
Station Expérimentale
OCATIERE, QUE.

Race	Total	Total
œufs	points	
L.B.C.	283	286 9
	274	234 6
	165	638 4
P.R.B.	249	211 7
	406	332 3
	289	267 0
	199	180 6
	81	71 0
	262	291 8
	284	327 8
	333	256 0
	260	217 7
	189	153 3
	90	90 2
	228	178 4
	116	109 3
	253	265 1
	176	152 2
	448	376 7
	464	423 6
	5149	4533 6

région apprendront
des maisons de gros,
ent à l'invitation du
ion Avicole Mont-
nt bien voulu pro-
lusieurs cents livres
ncurrents du Con-
it de Québec, tenu
catièrre, dont nous
haque semaine.
eux sont les sui-

ar Mills, Montréal;
r Big Three", pour
offert pour le pro-
poupeau;

Québec; 300 lbs
la ponte;
ted, Montréal; 300
egg-Em-On".
ute que ces encou-
sciteront le plus vil
ents et engageront
aviculteurs à s'ins-
an prochain.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens

Volume XXII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC 1er FÉVRIER 1934

Frs Fleury, Gérant, —Numéro 5

AVIS

est donné à tous les membres ac-
tionnaires de la Coopérative Fédé-
rée de Québec, que l'assemblée
générale annuelle aura lieu à l'hôtel
Queen's à Montréal, le 8 février
1934 à 10 heures de l'avant-midi.

JOS. N. BERNIER.

Secrétaire

Si vous voulez avoir à votre disposition un guide utile, pratique dans lequel vous puiserez un enseignement précieux des principes fondamentaux de la science agricole; procurez-vous sans retard le tome premier du nouveau Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne. Ce premier volume "Les Champs" est offert gratuitement à tous les lecteurs de ce journal qui veulent consacrer un peu de leur temps à la propagande de notre journal, votre journal agricole. Lisez notre réclame à ce sujet en page couverture de ce numéro. Pas un sou à déboursier.

Plus de 85,000 personnes se sont entendues pour répandre 125,000 lbs d'appâts empoisonnés pour détruire les rats dans les districts agricoles à l'est du Mississipi, dans les campagnes par le gouvernement des États-Unis.

Nous avons dans la province de Québec, 135,000 fermiers qui ont les mêmes intérêts à promouvoir et dont le principal et le plus important de tous à notre sens, nous ne chicanons pas ceux qui peuvent penser autrement—est non pas de détruire les rats, mais de conquérir les marchés qui sont bien nôtres en principe, mais non pas en pratique, du moins les faits ne le prouvent pas encore.

Si 85,000 cultivateurs se groupaient sous l'étendard de la coopération—nous entendons de la coopération sous une direction unique, il serait probablement plus facile d'arriver au but que nous souhaitons si ardemment d'être les maîtres chez nous.

Qu'on n'oublie pas que les armées alliées n'ont eu raison de l'ennemi en 1918, que lorsqu'il y eût unité de commandement.

Statistiques des drainages 1933

La section de la statistique agricole du Service de l'Economie rurale de Québec, nous fournit les chiffres authentiques sur les travaux d'égouttement qui ont été effectués sur les fermes durant l'année 1933.

Si nous considérons seulement la valeur intrinsèque de ces travaux, elle vaut la peine d'être retenue.

Mais lorsqu'on s'arrête à penser à la plus value que ces divers travaux d'assainissement donnent aux fermes du Québec, il y a lieu d'apprécier davantage les bons effets de cette politique d'encouragement à l'amélioration de nos terres, politique qui fût, avec raison, probablement la mieux accueillie du vaste programme de rénovation agricole conçu par feu M. Perron et que son successeur pousse avec non moins de vigueur.

Ces travaux d'égouttement lira-t-on plus loin ont contribué à l'amélioration de 37,231 fermes. Si l'on s'en rapporte aux chiffres du dernier recensement fédéral, où l'on attribue à notre province 135,000 fermes en culture, et tenant compte des terres qui étaient parfaitement égouttées avant la mise en vigueur de ce vaste programme d'assainissement des terres du Québec, nous avons aujourd'hui une bonne proportion de nos fermes en état de produire plus économiquement des récoltes plus abondantes puisque l'égouttement c'est l'amélioration de base.

En fait, une terre bien égouttée permettra une semence plus hâtive, utilisera mieux les engrais naturels ou chimiques les rendant eu lieu de fournir aux plantes une nourriture substantielle propre à une croissance rapide et une maturité hâtive.

Ces travaux accomplis depuis quelques années à divers endroits de la province ont remis à l'agriculture, disait l'automne dernier, M. Godbout, plus de terres que la colonisation par le défrichement.

Les chiffres qui suivent viennent confirmer cette déclaration du premier agriculteur de la province de Québec.

En 1933 (les chiffres correspondants pour 1932, sont donnés entre parenthèses), 20895 (11,569) arpents de cours d'eau ont été rectifiés,

améliorant ainsi une superficie de 135,445 (95,660) arpents, au coût total de \$406,111.00 (\$238,722.00).

La subvention payée par le Ministère de l'Agriculture a été de \$174,821.00 (\$96,099.00). 7,407 fermes (4,385) ont été améliorées par ces travaux d'égouttement.

L'octroi gouvernementale pour le creusage des grands cours d'eau a été de \$60,782.38, en 1933.

Depuis 1921, une longueur totale de 100,312 arpents de cours d'eau, desservant une superficie de 1,118,443 arpents ont été rectifiés, au coût de \$1,979,969.00. La subvention gouvernementale a été de \$868,746. Ces travaux d'égouttement ont contribué à l'amélioration de 37,231 fermes.

L'exposition avicole provinciale

Le plus grand événement avicole de l'année est, sans contredit, l'exposition de volailles qu'organise l'Association Avicole Provinciale, elle se tiendra, encore cette année, au Stadium de Montréal, coin des rues Delorimier et Ontario, durant la semaine prochaine. L'ouverture officielle est annoncée pour mardi le 6 février, la date de clôture vendredi le 9 courant.

Nous invitons tous les aviculteurs professionnels ainsi que les cultivateurs qui en ont le loisir et les moyens à visiter cet extraordinaire déploiement des plus beaux spécimens de notre gent ailée. Les éleveurs de lapins de la province, groupés en association provinciale, coopèrent au succès de cet événement en y exposant les plus beaux types des diverses races qui habitent nos meilleurs clapiers.

Ce serait abuser de l'espace qui nous est alloué ici que d'insister sur le fait indéniable que notre industrie avicole a progressé dans des proportions remarquables durant cette dernière décade. Les statistiques officielles, tant fédérales que provinciales nous fournissent des chiffres, aussi bien concernant la population des oiseaux de basse-cour que sur la valeur des produits avicoles, qui en disent long sur l'importance de cette industrie et le rôle bienfaisant qu'elle a tenu dans notre agriculture principalement depuis le ralentissement des affaires et le fléchissement si prononcé des prix des produits de la ferme. Le bon poulailleur sur une quantité de nos exploitations agricoles a été le département qui a contribué les meilleurs profits.

D'une façon générale, nos basses-cours sont exploitées plus rationnellement. La qualité des oiseaux que nous trouvons dans une forte partie de nos poulailiers ne laisse plus de doute sur la détermination expresse de nos éleveurs de volailles de perfectionner le plus possible, par une rigoureuse sélection, le type d'oiseau d'utilité dont nous avons besoin en ne négligeant, d'autre part, de porter une attention minutieuse à la sélection au point de vue de la ponte.

Nous jouissons de marchés, tant locaux qu'extérieurs, qui nous invitent à augmenter notre production. Dans la cité de Québec même, nous importons encore une quantité considérable d'œufs d'ailleurs. Il ne faut pas coudoyer longtemps nos gros négociants pour apprendre que les importations sont encore considérables, que les coopératives avicoles de l'Ouest canadien comptent beaucoup de clients à Québec comme à Montréal, où en cette dernière ville la population est presque dix fois la nôtre. Il ne peut donc être aucunement question de marchés saturés.

Cette exposition annuelle groupe sous un même toit ce que nous comptons de professionnels et d'amateurs les plus en vue dans nos districts avicoles, sans compter un assez fort contingent d'éleveurs de volailles de la Province d'Ontario qui viennent se mesurer avec nos leaders dans cette branche progressive de notre industrie de l'élevage.

L'exposition avicole provinciale est en outre le rendez-vous de plusieurs débutants dans l'élevage de la volaille, car en vertu de clauses spéciales de la liste de prix très intéressante préparée par l'Association Avicole provinciale, plusieurs classes sont ouvertes où ces débutants peuvent exposer avec plusieurs chances de remporter des prix raisonnables.

Une autre caractéristique de cette foire avicole c'est qu'elle est considérée comme une excellente occasion pour la vente de sujets reproducteurs. Les années passées tous les exposants ont été unanimes à le déclarer. Il est nécessaire, de plus, de considérer la valeur de la réclame que vaut aux exposants, une occasion aussi exceptionnelle de s'identifier comme éleveur pratique devant un public aussi nombreux et intéressé qui visite le Stadium chaque année à cette occasion.

A quelque point de vue que l'on se place l'événement avicole qui se déroulera à Montréal la semaine prochaine est un des plus intéressants. Le cultivateur trouvera intérêt à consacrer quelques moments à passer en revue les excellents exhibits qu'on y rencontre, à faire la connaissance d'éleveurs qu'il y a toujours avantage à consulter, et profiter de cette occasion pour obtenir des renseignements très utiles sur les procédés d'élevage à la mode, car si les directeurs de l'Association Avicole suivent, cette année encore, la coutume établie, nous pouvons garantir que la partie éducative de l'exposition ne sera pas négligée.